

INFLAMMATION DE LA MOELLE ÉPINIÈRE.

Dans la myélite ou inflammation de la moelle épinière, la marche est chancelante, les membres postérieurs s'entrecroisent, le train de derrière vacille, le recul est très difficile ainsi que la descente sur une pente un peu raide, le rein est très-sensible à la pression. Quand le mal n'est pas développé davantage, le malade continue à boire et à manger à peu près comme de coutume. On remarque cependant une certaine constipation ; chez le cheval, les crottins, sont durs et noirâtres. Tous ces symptômes augmentent en raison des progrès de l'inflammation. Les premiers soins à donner sont : diète sévère ; boissons légèrement blanchies, rendues rafraîchissantes par un peu de sel de nitre ; application le long du dos et de la croupe de sachets de son mouillés à l'eau chaude et entretenus constamment humides et chauds ; lavements simples. On demandera en même temps le vétérinaire, qui pratiquera une ou plusieurs saignées et ordonnera des purgatifs ; enfin, qui se comportera à l'égard du malade comme lui ont indiqué ses professeurs de clinique et comme lui conseillera sa propre expérience, si l'affection a une tendance à traîner en longueur.

APOPLEXIE OU COUP DE SANG.

Quand le coup de sang a lieu au cerveau, l'animal tombe tout à coup, impuissant à se relever : les yeux sont fixes et insensibles, il y a grincement de dents et salivation plus ou moins abondante. Il y a absence de mouvements, les mouvements des flancs exceptés.

Le coup de sang est assez fréquent chez les chevaux bien nourris et de tempérament sanguin. Quand il se manifeste par la chute de l'animal, il est presque toujours trop tard : c'est à le prévenir qu'il faut aviser. Avant que l'apoplexie ne soit prononcée, il y a presque toujours des signes avant-coureurs : pesanteur de la tête, stupidité, engourdissement des membres, pouls plein, membranes de l'œil et des narines rouges et engorgées. Il faut alors recourir de suite aux ablutions d'eau froide sur la tête et aux lavements excitants pour débarrasser le cerveau et attirer le sang vers les voies postérieures. Si l'homme de l'art tardait à venir, il faudrait hardiment saigner ; extraire de deux à quatre pintes de